

AUX BONS SOUVENIRS DE

**JULIEN
CARDY**

MELVINE DEBA,
UNE TÊTE À METZ
HANDBALL

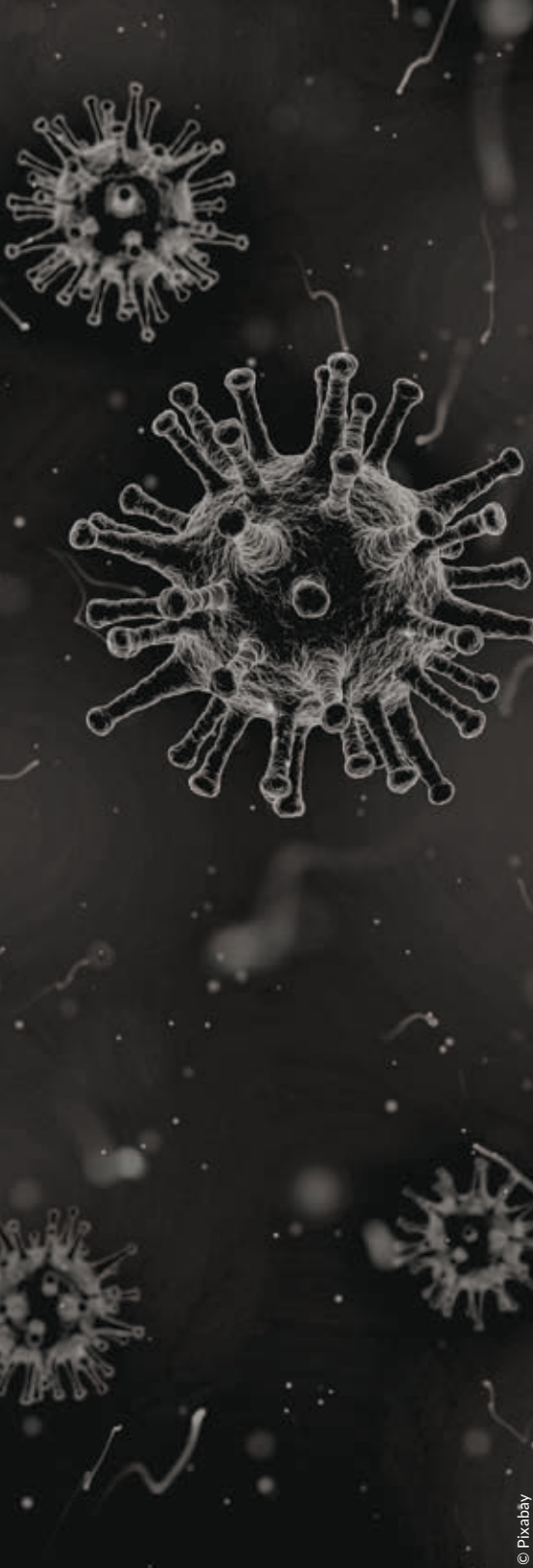
CONSTANCE SIBILLE,
LA BALLE JAUNE SOUS
HYPNOSE

MOSELLE **Sport**

N°109 | AVRIL 2020

CRISE SANITAIRE

LE GRAND FLOU ARTISTIQUE



© Pixabay

Apocalypse now ?

**GUILLAUME QUIGNON,
JOURNALISTE**

Après l'époque trouble, place au cauchemar mondial. Un cauchemar sanitaire évident qui doit rappeler à chacun son devoir de distanciation sociale et le principe du « #stayathome ». Un drame qui touche évidemment, et dans une moindre mesure, le sport. Après les matchs à huis clos, le temps des arrêts des championnats professionnels, les annulations pures et simples des championnats amateurs en France (handball, volley-ball, basket-ball avant le football ?). Puis vint la période de confinement pour les joueurs professionnels de football, avec pour certains, un vol express pour leur pays auprès de leurs proches, quel qu'en soit le coût (200 000 euros (!) pour Keylor Navas au Costa Rica), et celui de la négociation des salaires pour éviter aux clubs de faire banqueroute. Si certains clubs se sont rapidement mis d'accord sur une baisse de salaire, de 70 % de leur salaire mensuel pour les joueurs du FC Barcelone, de 30 % de leur salaire annuel pour ceux de la Juventus de Turin, d'autres ont des difficultés à se mettre d'accord. Un sou est un sou...

Si certains présidents ont pris les devants, comme Jacques Rousselot, le président de l'AS Nancy-Lorraine, qui a envoyé, aussitôt le confinement signifié, ses joueurs en congés payés jusqu'au 6 avril, d'autres sont inquiets, comme le président stéphanois Bernard Caïazzo : « *Il y aurait des conséquences désastreuses, avec des pertes financières estimées à 500 millions d'euros. Au total, le foot français pourrait se retrouver avec près de 1 milliard de pertes. On pourrait vite se retrouver en situation de banqueroute.* » Ce serait alors l'apocalypse sur le sport le plus populaire du pays et du monde entier...

www.mosellesport.fr

RETROUVEZ MOSELLE SPORT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



4

TV TIME

Les JO de Tokyo 2020 reportés, un jeu de l'oie par Metz Triathlon

6

HORS-JEU

Florent Houzot,

belN Sports : le mode d'emploi d'une chaîne sportive en confinement.

8

METZ HANDBALL

Melvin Deba,

une tête bien faite

10

CRISE SANITAIRE

Le Covid-19 met le sport KO

14

LES BONS PLANS

Les pistes pour ne pas s'ennuyer en confinement

16

DANS LA TÉLÉ DE...

Emmanuel Mayonnade

18

MOTEURS

e-Ludix,

le scooter des jours meilleurs

22

ENQUÊTE

Le Moselle Open

aura t-il lieu en 2020 ?

24

FLASHBACK

Julien Cardy

26

FOOTBALL

Manu Leite,

en quête de nouveaux challenges

28

INITIATIVES

Parrains des MECS

et clubs sportifs régénèrent le lien social

30

LE MOT DE LA FIN

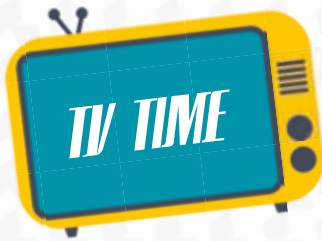
Constance Sibille

Moselle Sport - Evyresse
12 rue des Fauvettes 57730 Valmont
Tél. : 03 87 00 69 29
E-Mail : contact@mosellesport.fr
Site : www.mosellesport.fr
Service abonnement : abonnement@mosellesport.fr
Service publicité : publicite@mosellesport.fr

Evyresse
N° de CPPAP : 0622 k 90408
N° ISSN : 2110-7068
Dépôt légal : à parution
Avril 2020 - n°109
Abonnement 11 numéros : 19,90€

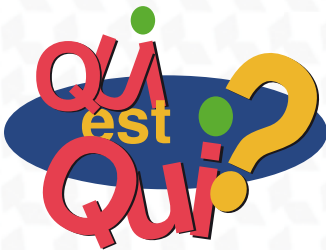
Rédacteur en chef : Vivian Peiffer
Rédaction : Vivian Peiffer,
Guillaume Quignon
Maquette : France Knaff
Photos : France Knaff, Vivian Peiffer

Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement les articles du magazine sans l'autorisation de l'éditeur. Les informations publiées ne peuvent faire l'objet d'aucune utilisation commerciale ou publicitaire.



Les Jeux olympiques reportés d'un an

Après des semaines de bras de fer, l'option d'un report d'un an des Jeux olympiques a fini par s'imposer, en raison de la crise du coronavirus qui ébranle actuellement le monde. Tokyo a demandé le 24 mars dernier au président du CIO, Thomas Bach, de reporter d'une année les Jeux olympiques japonais, une proposition acceptée par le Comité international olympique. Après le championnat d'Europe de football, les JO 2020 sont reportés en 2021 ! Une décision exceptionnelle dans l'histoire des olympiades depuis les deux guerres mondiales et les éditions 1916, 1940, 1944. Même après la crise financière de 1987 ou la guerre du Golfe en 1991 qui ont secoué le monde, les JO de 1988 et 1992 ont bien eu lieu. Jamais depuis la rénovation des Jeux en 1896, ceux-ci n'avaient été reportés en temps de paix.



Indice : Née à La Trinité (Martinique) en 1981, j'ai été formée au Réveil Sportif de Gros Morne, sur mon île martiniquaise. J'ai rejoint la métropole pour signer à l'âge de 20 ans au Havre. Après trois belles années là-bas, je suis repérée par Metz Handball qui me fait signer en 2004. Après 7 titres de championne de France, 7 coupes de la Ligue et 2 coupes de France, je rejoins Fleury en 2013, puis la Russie en 2014. Deux dernières piges à Cannes et Toulouse avant de retourner « chez moi » en Martinique. Qui suis-je ?

HANDBALL



© DR

FOOTIX QUIZ



Qui continue de jouer en mars malgré les dangers de contamination ?

- A. Le championnat de football du Bélarus
- B. La saison Football Manager d'Ousmane Dembélé
- C. L'Olympique Lyonnais qui veut en profiter pour être champion
- D. Les enfants du monde entier, et ça, c'est plus fatigant qu'un marathon

Qui a arrêté sa carrière sportive juste avant la pandémie ?

- A. Jeannie Longo, noooooon, c'est pas possible ?
- B. Michel Drucker qui a arrêté le vélo
- C. Hatem Ben Arfa en signant à Valladolid
- D. Martin Fourcade, après un palmarès dingue

À qui profite le plus l'arrêt des compétitions ?

- A. Gelson Martins, le joueur de Monaco, suspendu 6 mois de Ligue 1
- B. Hatem Ben Arfa, qui peut toucher son argent sans rien faire à Valladolid, son dogme
- C. Manon Houette, qui s'est faite opérer des deux genoux pour être au top à la rentrée
- D. Le XV de France qui restait sur une défaite 28-17 en Écosse au Tournoi des VI Nations

Qui pourrait se faire virer de son club très bientôt alors qu'aucun match ne se joue ?

- A. Claude Puel (Saint-Étienne) qui s'est embrouillé avec son président, Roland Romeyer
- B. Thomas Tuchel (PSG) car il ne jouera pas de quart de finale en Ligue des Champions
- C. Rudi Garcia (OL) car personne ne l'aime à Lyon, sauf Aulas.
- D. Julien Stéphan (Rennes) car le club a nommé un nouveau président, Nicolas Holveck.

Réponses Qui est qui : Katy Péljos
Réponses Burger Quiz : A-D-C&D-A

© Instagram laura.flippes / Logo France Télévisions



Qui partage la vie de nos sportifs ?

L'internationale de Metz Handball, Laura Flippes, et son compagnon, Nicolas Schneider, demi-centre au club de handball de Sélestat, en Proligue.

METZ TRIATHLON

UN JEU DE L'OIE POUR SE MAINTENIR EN FORME



© Logo M6

À l'heure du confinement, chacun cherche le juste équilibre pour rester en forme. C'est le cas du Spinalien Thomas Sayer et ses coéquipiers de Metz Triathlon, qui ont décidé de revisiter le mythique jeu de l'oie. Au lieu des traditionnels cases du jeu, le club messin propose des exercices physiques pour chaque case, certaines obligent les joueurs à relever des défis. Là, ce sont des exercices physiques, de PPG (préparation physique généralisée) qui sont proposés. Une façon de jouer et de prendre soin de son corps.

LES PIONS

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Metz Triathlon
JEU DE L'OIE ÉDITION SPÉCIALE «CONFINEMENT»

© Metz Triathlon

FLORENT HOUZOT : « DANS L'URGENCE, ON EST CAPABLE DE FAIRE DE BELLES CHOSES »

Diffuseur de nombreux championnats sportifs, dont la Ligue 1, beIN Sports subit de plein fouet l'arrêt des compétitions en raison de la crise sanitaire qui frappe le monde entier. Si la pandémie était difficile à anticiper, la chaîne s'est pourtant bien adaptée en proposant à ses abonnés des programmes riches... en rediffusion. Directeur de la rédaction de beIN Sports, Florent Houzot nous explique le mode d'emploi d'une chaîne sportive en confinement.

PAR GUILLAUME QUIGNON - PHOTOS : PANORAMIC



Contrairement à Canal +, qui ne diffuse pas uniquement des programmes sportifs, mais également des films, des séries, des documentaires et des programmes d'actualité, beIN Sports doit jongler pour proposer à ses abonnés des sujets sportifs de qualité tout en ne tombant pas dans la rediffusion désorganisée. « Nous nous sommes appuyés sur des périodes que nous connaissons bien dans le monde du football, le moment des

trêves (hivernales ou estivales), explique Florent Houzot, directeur de la rédaction de beIN Sports. Lors de ces périodes sans foot, nous proposons des programmes pour compenser l'arrêt des compétitions et ainsi attirer l'abonné sur nos chaînes. La crise sanitaire nous a plongés dans une double difficulté : elle n'était pas prévue et elle est très puissante. Le temps de préparation et d'adaptation que nous avons avant une trêve n'a pas vraiment existé au début de la pandémie car tout s'est arrêté très vite. Mais dans l'urgence, on se rend compte qu'on est capable de faire beaucoup de belles choses. Nous ne nous sommes pas retrouvés sans rien à proposer à nos abonnés. » Diffuseur officiel de la Ligue 1 Conforama, beIN Sports propose également en exclusivité les championnats de Ligue 2, d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Turquie et les coupes anglaises (FA Cup et la League



Cup). Ça c'est pour le foot. Car la chaîne sportive, lancée en France en juin 2012 par le groupe média qatarien beIN Médias Group, propose également les sports US (NBA, baseball...), du cyclisme, du tennis ou encore de l'athlétisme. « Avant l'arrêt total des compétitions, nous diffusions encore le rugby à XIII en Australie et le championnat turc. Aujourd'hui, il n'y a plus de compétitions officielles. Nous avons dû nous organiser pour satisfaire nos abonnés habitués à la qualité de notre catalogue. » Aujourd'hui au chiffre de 3,4 millions, les abonnés de beIN Sports se voient proposer des rediffusions de matchs, décidés par la chaîne en concertation avec les autres diffuseurs (Canal +) et la Ligue nationale de football. « Nous mettons en avant le rétro, comme nous l'avons fait récemment en proposant de rediffuser tous les matchs de l'équipe de France durant la Coupe du Monde 2018. Cela a très bien fonctionné durant cette période difficile et mettre un peu d'émotions sportives dans les foyers durant la crise que nous traversons toutes et tous, ça fait du bien. »

« LES CONSÉQUENCES SONT FORCÉMENT LOURDES »

Si RMC Sport n'a pas arrêté sa diffusion en sortant des inédits de grands reportages et documentaires, comme « Transversales », « Comme jamais » ou « Le Vestiaire », et des grandes affiches du passé, la chaîne L'Équipe a sensiblement la même stratégie. La chaîne n°21 de la TNT a décidé de racheter les droits de la Coupe du monde 2018 et propose des grands formats des matchs de l'épopée bleue en Russie, donc, mais aussi des matchs de légende des grands clubs français, l'OM ou Saint-Étienne, ou des compétitions déjà diffusées sur L'Équipe comme le biathlon ou le Giro. Toutes les chaînes ont conscience que leurs audiences en prennent un coup : « Les conséquences sont forcément lourdes, soupire Florent Houzot, à BeIN Sports.

Nos ayants droit nous ont permis de continuer à proposer des contenus dont les droits avaient expiré. On a ainsi pu reprogrammer la Coupe du monde 2018 ou la Coupe d'Afrique des nations. » Aujourd'hui, beIN Sports s'organise comme tel : la chaîne beIN 1 pour le football, beIN2 pour le multisports et beIN3 pour le sport US. « Ce n'est pas mon inquiétude de remplir la grille de programmes pour susciter l'intérêt de l'abonné, ajoute l'ancien directeur adjoint des sports de France Télévisions et ancien directeur général d'Infosport au sein du groupe Canal. Mon inquiétude actuelle concerne plutôt la santé de mes équipes et l'aménagement que l'on a mis en place pour qu'une grande majorité des salariés de beIN Sports soient en télétravail et que le principe de précaution soit respecté chez nous. Aujourd'hui, il n'y a que quelques employés qui vont à la rédaction pour s'assurer de la bonne diffusion dans la régie finale. Cette crise sanitaire va nous permettre de réfléchir à l'après. » Un après dont la date finale paraît très incertaine pour le diffuseur, qui ne sera plus détenteur des droits de diffusion de la Ligue 1 et de la Ligue 2 à compter de la saison prochaine. « On va tirer des enseignements de notre nouvelle façon de travailler au sein de la chaîne, précise Florent Houzot. Le bilan après-coronavirus nous permettra de remettre en avant certains programmes un peu oubliés chez nous comme l'archive sportive, qui a une grande valeur, auréolée de témoignages. Même à distance, on peut réussir plein de choses, faire des aménagements dans notre offre. Rester chez soi et faire du télétravail, j'y vois quelque chose d'intéressant pour la suite. » Parmi ses projets, beIN Sports compte développer le digital et les réseaux sociaux. « Aujourd'hui, l'antenne est le rendez-vous principal et le digital est le complément. Nous allons opter rapidement pour le digital comme source principale, car c'est ce qui ramène les gens vers l'antenne. C'est une voie qui nous a sauté aux yeux durant la crise. » À quelque chose malheur est bon.

Melvine Deba,

LA TÊTE ET LES JAMBES

Future recrue de Metz Handball, Melvine Deba est aujourd'hui une femme à multiples facettes. En plus d'être un grand espoir du handball français, championne d'Europe Junior en 2017, la Parisienne est également étudiante en 4^e année à Sciences Po Paris tout en publiant de temps à autre un podcast sur le monde du hand. Portrait.

PAR GUILLAUME QUIGNON - PHOTOS : PIERRE VIOLET, FRANCE KNAFF



Dans son appartement parisien, Melvine Deba vit la crise sanitaire actuelle avec philosophie. Le confinement n'est pas vécu de la même façon pour tout un chacun. « Rester chez moi sans devoir bouger n'est pas un problème, explique la jeune joueuse de 22 ans. Je dirais même que c'est un plaisir car je suis plutôt quelqu'un de solitaire et je sais très bien m'occuper toute seule. » Quand sa machine à coudre ne tourne pas à plein régime, Melvine Deba s'oriente vers la musculation, le cardio et la corde à sauter pour rester en forme malgré l'arrêt des entraînements avec Paris 92, mais aussi vers ses cours qui, eux, n'ont pas cessé. « J'ai des visioconférences régulières proposées par Sciences Po, pour continuer notre cursus, donc je ne m'ennuie pas (rires). » Et si jamais la Parisienne trouve encore du temps à occuper, elle s'active sur son podcast – handpapers – qui parle de « handball féminin dans tous ses aspects ». « J'ai créé ce podcast afin de répondre à de nombreuses questions que se posent les joueuses de handball, surtout celles qui sont en formation et qui ne maîtrisent pas tous les codes de ce sport. Comme lors de la signature d'un contrat, l'arrivée dans un centre de formation... Dernièrement, j'ai évoqué le sujet de la maternité dans le sport de haut niveau avec Laura Glauser, la gardienne de Metz Handball. Ce sont des sujets importants qui permettent d'aborder cette discipline avec plus de clés en main. »

« UNE TÊTE BIEN FAITE » E. MAYONNADE

À seulement 22 ans, Melvine Deba



bluffe les observateurs par sa maturité, notamment son futur entraîneur, Emmanuel Mayonnade. « Melvine, c'est quelqu'un d'incroyable à première vue, car je ne la connais pas personnellement. Une tête bien faite, très inspirante pour beaucoup de joueuses de handball, elle va beaucoup nous apporter sur tous les plans. » Metz a donc eu le nez fin en allant chercher cette ailière droite à Paris 92, le club coaché par Yassine Messaoudi, l'ancien boss du centre de formation messin. « C'est un investissement pour l'avenir, ajoute Manu Mayonnade. C'est une joueuse avec un fort potentiel, une bonne contre-attaquante qui sait mettre du rythme dans ses actions. » Elle remplacera poste pour poste Laura Flippes, qui rejoindra en juin prochain... Paris 92. Échange de bons procédés. « Je ne m'attendais pas à avoir un coup de téléphone de Metz Handball, mais j'ai été contente de le recevoir, précise la joueuse d'origine centrafricaine. C'est hyper valorisant de signer dans le meilleur club de France, forcément. Quand je fais quelque chose, je me donne les moyens pour y parvenir. » Avec l'équipe de France dans un coin de la tête ? « Je ne suis pas de cette école-là (sourire). Je laisse les choses suivre leur cours. Je veux déjà m'imposer

en club, gagner des trophées et la suite viendra tout seul. Ce n'est pas une fin en soi. » Si les études prennent une part prépondérante dans la vie de Melvine Deba, c'est bien le handball qui a toute sa concentration. « Le handball, c'est mon métier, il est en première ligne et le reste relève de mon temps libre. Je discute d'ailleurs avec mon école pour un aménagement de ma scolarité. Je vais faire une année de césure pour avoir le temps de bien me concentrer sur Metz la première année et on verra pour la deuxième. » Celle qui a découvert le hand au collège Georges Courteline, dans le XII^e arrondissement de Paris, avant de rejoindre Issy-Paris (devenu Paris 92 depuis 2018) à 14 ans, en 2012, veut « tout gagner » avec Metz. « Je trouve ça hyper grand que le club se fixe comme objectif de tout gagner. C'est ambitieux et stimulant pour les joueuses, je vais y découvrir un niveau d'exigence que je n'ai jamais connu et qui va me donner envie d'y aller tous les jours. Sans aucun doute possible. Mais aujourd'hui, je suis encore à Paris 92 et je ne me projette pas encore vraiment sur mon avenir à Metz. Surtout dans la situation sanitaire que l'on vit. Difficile de voir trop loin. » Ses priorités sont ailleurs. En toute logique.

LE COVID-19 MET LE SPORT KO

La crise du coronavirus, débutée en Chine en janvier dernier, s'est essaimée dans le monde entier. Elle a réussi à mettre la planète entière en confinement partiel ou total. À l'heure où nous écrivons ces lignes, plus d'un milliard de personnes le sont sur terre. Et à l'échelle de la Moselle, les répercussions sont terribles, y compris dans le monde du sport. Nous avons contacté par téléphone, distanciation sociale oblige, quelques acteurs du secteur. Édifiant.

PAR GUILLAUME QUIGNON & VIVIAN PEIFFER - PHOTOS : F. KNAFF, G. QUIGNON, DPPI, FORD

**CHARLES FRANÇOIS,
CHAMPION DE MUAY-THAÏ**

« FAIRE ENTRE 20 ET 30 MINUTES DE SPORT À LA MAISON PAR JOUR »

Champion du monde et d'Europe de muay-thaï, Charles François est aujourd'hui, comme la plupart des Français, à l'arrêt. Sans compétition et sans possibilité d'administrer ses cours de boxe, le Messin a décidé néanmoins de ne pas rester inactif. Il propose même des cours de sport à distance, par l'intermédiaire de vidéos gratuites diffusées sur sa page Facebook. Entretien.

CHARLES, COMMENT VIVEZ-VOUS CETTE PÉRIODE DE CONFINEMENT ?

« Comme tout le monde, je m'adapte à cette situation particulière. Ma saison est d'ores et déjà terminée, il n'y aura plus de compétition vraisemblablement avant septembre. Je joue le jeu, pour le bien de tous et des miens, et cela permet de me retrouver un peu en famille et de profiter des miens. De plus, je suis plus vers la fin de ma carrière qu'au début donc je suis plus compréhensif. »

POUR AUTANT, VOUS NE CHÔMEZ PAS À LA MAISON...

« Non (*rires*), effectivement, j'ai la chance d'avoir des équipements à mon domicile pour pouvoir faire du sport et m'entretenir quotidiennement. J'ai également décidé de fournir des cours vidéo de sport à distance sur ma page Facebook pour tous ceux qui souhaitent faire des exercices à la maison. »

QUE PROPOSEZ-VOUS RÉGULIÈREMENT ?

« Je propose différentes séances de préparation physique, que ce soit du gainage, des squats, apprendre à faire des mouvements en toute sécurité et avec ce que l'on peut trouver à la maison. Le but est d'éviter de se faire mal. Je conseille 20 à 30 minutes de sport par jour, afin de rester en forme et de diversifier ses journées de confinement. Mais je conseille également d'aller voir ce que proposent d'autres coaches, ce qui se fait ailleurs. Tout sera bénéfique pour le corps... et l'esprit. »

<https://www.facebook.com/Karlito57>



BOB TAHRI PROPOSE SES SERVICES AUX INTERNAUTES

Vice-champion d'Europe en salles du 3000 m et ancien médaillé de bronze au championnat du monde d'athlétisme en 2009, le Messin Bob Tahri propose, tous les jours, des séances de sport sur le site Internet L'Equipe.fr. Également disponible dans l'édition papier du journal, l'ancien athlète partage des circuits de training afin de permettre aux Français de sortir en forme du confinement. Ancien préparateur mental de l'AS Monaco, Bob Tahri a été choisi le plus grand quotidien français pour animer des séances quotidiennes de sport. *« Du débutant au sportif confirmé, le plus important est d'avoir une activité ludique, de ne pas se mettre dans le rouge, et surtout de profiter de cette séance de sport comme d'une soupape pour avoir de la pêche pour le reste de la journée, expliquait récemment le Messin au journal. En tant qu'ancien sportif de haut niveau, j'avais envie de partager ce que j'avais fait pendant une vingtaine d'années, je propose un circuit training de huit exercices que les débutants peuvent faire deux fois, les sportifs confirmés trois fois et les sportifs de haut niveau 4 circuit de 8. »* « En fonction du niveau de pratique et d'investissement que les gens mettent dans cet entraînement », le cours pourra durer entre 15 et 35 minutes la séance. À vos baskets !



JO TOKYO 2021

LE REPORT DES JEUX OLYMPIQUES FAIT DEUX HEUREUSES À METZ HANDBALL



« J'y ai immédiatement pensé. Tout le monde y a pensé pour moi. J'avais fait une croix sur les JO. Là, c'est à nouveau une possibilité. » Alors que sa participation à l'olympiade japonaise était fortement en suspens en raison de sa double-opération des genoux, l'annonce du report des JO le 24 mars dernier rebat les cartes pour Manon Houette. Cueillie en plein match à Metz contre Toulon par une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit, l'aïlière messine avait cru dire adieu à Tokyo. Opérée le 23 janvier des deux genoux, Manon devait mettre cette période de repos forcé à profit pour se reconstruire. Mais le report des JO à 2021 permettra à la Messine de pouvoir jouer la compétition en cas de sélection par Olivier Krumbholz. Actuellement à Oyonnax, où elle a rejoint son compagnon Tim Giresse, rugbyman, qui vient aussi de se faire opérer des croisés, Manon Houette sera, comme Laura Glauser, la gardienne messine et future joueuse de Győr (Hongrie), sélectionnable pour les JO de Tokyo.

« UNE RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE »

Distributeur Ford à Sarreguemines et Stiring-Wendel depuis 2008, Bernard Myskiw est à la tête d'une société qui compte une quarantaine de salariés. Son entreprise est aussi l'un des soutiens actifs du sport en Moselle Est. Le Covid-19 a stoppé net toute activité ou presque. État des lieux.



Le Puma, nouveau modèle de Ford, ne commence pas sa carrière sous les meilleurs auspices.

Responsabilité sociétale. Une expression qui fleurit souvent au gré des communiqués de presse. Une expression à la mode, qui peut paraître parfois pompeuse. Une expression que n'affectionne pas particulièrement Bernard Myskiw qui, pourtant, en a fait sienne depuis longtemps. « En tant que dirigeant d'entreprise, il est normal que je rende ce que la société m'octroie. » Ainsi, lorsqu'il soutient des associations et clubs, ce n'est pas seulement par amour du sport. « Ce sont surtout des histoires d'hommes », souligne Bernard Myskiw. « Je m'intéresse à des gens qui savent nourrir un partenariat et qui sont avant tout des passionnés. C'est ce que j'ai décelé chez Pietro Lambroni, le président des Red Dragons, le club de Basket Fauteuil de Saint-Avold ou chez Pascal Kirstetter aux manettes de l'US Forbach. » Des hommes dont l'énergie est décuplée quand il s'agit de collecter des fonds pour faire vivre leurs clubs. « Des disciplines qui sont parfois méconnues comme l'est le basket fauteuil. Peu de gens savent que nous disposons d'une des meilleures équipes au niveau national voire européen. C'est entre autres, pour cette raison que j'ai envie d'apporter ma pierre à l'édifice. »

MISE À DISPOSITION DE VÉHICULES

Une participation incertaine en 2020 en raison de la crise sanitaire sans précédent qui frappe le monde entier. « Depuis

le 17 mars, comme tout le monde, nous sommes assignés à résidence. Dans mon domaine d'activité, l'automobile, je suis à peu près sûr que cela ne reprendra pas avant l'automne. En effet, cela m'étonnerait fort que les gens se ruent dans les show-room après la fin du confinement. Même si nous avons des nouveautés sympa (voir photo) ! Plus sérieusement, même si l'automobile est considérée comme une activité essentielle à la mobilité par l'État, l'acte d'achat d'une voiture n'est pas la priorité en temps de crise. » Un constat lucide qui ne l'empêche pas de chercher des solutions pour ses 42 salariés. « Nous restons suspendus aux annonces du gouvernement. Si le chômage partiel a été mis en place, il faudra voir comment la situation sera amenée à évoluer sur le terrain... » L'entreprise touchée de plein fouet, n'en a pas pour autant oublié ses fondamentaux. À savoir cette responsabilité sociétale. S'il reste discret tout au long de l'année sur son implication au sein des clubs sportifs cités plus haut, il l'est tout autant en cette période de crise sanitaire. En effet, on sait moins que Bernard Myskiw a fait don de quelques centaines de housses aux personnels soignants de Sarreguemines. De la même façon, il a appelé personnellement ce même hôpital ainsi que l'établissement de Forbach pour proposer la mise à disposition de véhicules Ford pour les soignants. Au-delà de la responsabilité sociétale, on parle plutôt de solidarité nationale. CQFD.

LES BONS PLANS

confinement

Le confinement, cela peut être c_ _ _ t. Mais n'est-ce pas le moment pour (re)découvrir des ouvrages, se motiver à faire son sport quotidien dans le salon grâce aux nouvelles technologies ou s'essayer à des jeux de société sur le sport ? Votre magazine vous donne quelques pistes.

PAR VIVIAN PEIFFER - PHOTOS : DR

À LIRE

La beauté du geste

PHILIPPE DELERM

Paru en 2014 aux éditions du Seuil, l'ouvrage de Philippe Delerm est ce que l'on appelle un « beau livre ». Plus à feuilleter qu'à lire frénétiquement. En effet, la couverture en noir et blanc donne le ton. On y voit Michel Jazy, roi du 1 500 mètres. Sur ce visuel d'entrée, on fait référence à la « capitulation de Jazy » – Titre cruel de L'Equipe – à Tokyo en 1964 sur la distance de 5 000 mètres. Le Français ne sait pas que l'année suivante, il battra tous les meilleurs, le record du monde du mile*, le record d'Europe du 5 000 mètres, du 1 500 mètres dans des tentatives diffusées en direct à la TV au journal du soir. « *Il sait seulement qu'il ne sera jamais champion olympique. Et qu'il devait. Il reste infiniment ployé sur sa barrière. Il ne nous cache rien. On l'aime. Comme elle est belle cette tristesse de Jazy* », se



plait à rappeler Philippe Delerm. La beauté du geste, c'est aussi l'accolade magnifique entre Emil Zatopek et Alain Mimoun, l'amitié de l'Aryen Luz Long et du Noir Jesse Owens mais aussi un portrait de Guga, l'enfant chéri de Roland Garros ou l'évocation du Roi Pelé, « *un chat qui roule sa pelote* », « *avec des feintes ébouriffantes de danseur de samba – comme celle de tromper un gardien en faisant seulement semblant de toucher la balle.* »

Autant de moments d'anthologie de l'histoire du sport qui constituent des plaisirs aussi intenses qu'une petite gorgée de bière, autre ouvrage majeur de l'auteur.

*SOIT 1 609,34 MÈTRES.

La beauté du geste, de Philippe Delerm, Seuil, 152 p. illustrées, 32 €.

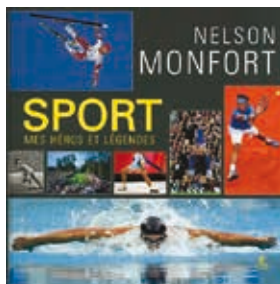
À (RE)DÉCOUVRIR

Sport Mes héros et légendes

NELSON MONFORT

Paru aux éditions Place des victoires en octobre 2013, un autre « beau livre » qui s'ouvre sur les Jeux 1900 à Paris et qui se termine par l'exploit de Teddy Tamgho qui devient champion du monde de triple saut le 18 août 2013 avec un énorme bond à 18,04 m, nouveau record de France. Nelson Monfort, le célèbre journaliste polyglotte de France Télévisions le précise d'emblée : « *Ce livre n'est ni exhaustif, ni objectif. Il s'agit d'un ouvrage passion, d'un ouvrage coup de cœur autour de souvenirs s'égrenant au fil des pages...* »

Aussi, vous y trouverez de tout dans ce bouquin. De la finale très disputée de la jeune Suzanne Lenglen le 5 juillet 1919 au match opposant Cassius Clay (le futur Mohammed Ali) à Sonny Liston en février 1964 en passant par la golfeuse Catherine Lacoste, première joueuse amateur de golf à remporter l'US Open Féminin le 5 juillet 1967 jusqu'aux pilotes français Jean-Pierre Jaussaud et Didier Pironi qui s'imposent aux 24h du Mans au volant de leur Alpine 442 le 11 juin 1978, cet album fait la part belle à « *celles et ceux d'avant* ». Un auteur qui s'excuse auprès de « *tous ceux qui pourraient se sentir oubliés. Car cet ouvrage n'est pas une encyclopédie. Il fallait simplement faire des choix autour des fameux quatre « H » : Humour, Honneur, Humilité, Humanité* ».



Sport, mes héros et légendes de Nelson Monfort, Place des victoires, 320 p. illustrées, 17 €.

Adidas

FIT FROM HOME CHALLENGE

La santé, des employés, des athlètes ainsi que celle de tous les pratiquants, est l'une des plus grandes priorités d'adidas, d'autant plus dans le contexte du Covid-19. Fidèle à sa conviction que le sport peut changer des vies, la marque met à disposition tous les moyens nécessaires pour encourager la pratique sportive de la manière la plus accessible possible, et offre un accès premium à son application Adidas training by Runtastic jusqu'en mai prochain. L'application propose des exercices de musculation et de fitness variés, réalisables chez soi pour permettre de maintenir une activité physique. L'offre Premium donne un accès privilégié aux abonnés, à tous les plans d'entraînements ainsi qu'à toutes les vidéos d'exercices en HD, et permet également d'être en contact avec d'autres pratiquants.

Application Adidas training by Runtastic

À VISIONNER

A ÉCOUTER

Deezer

« ON RESTE À LA MAISON »

Afin de proposer en ce moment l'accès à la musique à la demande pour tous sans aucune limite, sans pub, sur tous les supports, même sans connexion, Deezer offre trois mois d'essais gratuits à toutes ses offres depuis le 25 mars et ce, jusqu'au 30 avril : Premium, Famille, Étudiant et HiFi. Ainsi, Deezer pourra permettre à tous ses nouveaux utilisateurs d'écouter de la musique en illimité. Cette offre est sans engagement et les clients pourront la résilier à tout moment. Aussi, les playlists, en particulier Sport Motivation, ont rencontré un franc succès, particulièrement lors du week-end du 21 et 22 mars. « *Deezer adapte son offre musicale, de podcasts et de radios en direct en proposant de nombreux contenus dédiés à tous les Français qui vivent et travaillent reclus à la maison. Avec « On reste à la maison », Deezer propose des playlists pour accompagner toutes les activités personnelles et professionnelles de la journée avec douceur et bien-être* », souligne Alexis de Gemini, Directeur Général Deezer France. Par exemple, ce dispositif inédit offre 3 mois d'abonnement offerts à toutes les familles françaises, et accessible jusqu'à 6 membres de la famille. Deezer se met ainsi au diapason de la nation : tous ensemble pour traverser cette épreuve.

www.deezer.com

POUR JOUER

FANZONE

FANZONE est un quizz sur le football qui peut se pratiquer dès l'âge de 7 ans. D'une durée de 15 à 20 minutes, il ne doute pas de votre talent balle au pied mais teste surtout votre QI en matière de football. Coupe du monde, ligue des champions, championnat de France, meilleurs joueurs et même des anecdotes, le monde du football n'aura plus aucun secret pour vous ! Grâce au double mode de jeu, les questions peuvent être simples ou complexes. Le principe est le suivant : le maître du jeu va donner des infos liées au foot. À vous de deviner si c'est vrai ou faux. Comme un attaquant lancé vers le but, soyez le plus rapide. Seul le premier joueur à appuyer sur son buzzer pourra répondre. Mais attention, le maître du jeu est susceptible ! Ainsi, il refusera tout buzz avant son coup de sifflet. Il se permet aussi de faire quelques commentaires acerbes sur la qualité et la pertinence de vos réponses. En d'autres termes, il aime bien « *chambrier* » ! Si vous ne trouvez pas, il donne la réponse après quelques secondes. Le premier joueur des cinq en lice qui atteint 20 points, remporte la partie !

FANZONE, chez Bandai, 29,90 €.

EMMANUEL MAYONNADE



Ta série culte de tous les temps ?

Friends, avec mes deux sœurs, on a regardé cette série dix fois, cinquante fois, sans nous en lasser ! J'ai des références de partout, des personnages préférés... une série cultissime. Mon épisode préféré restera sans conteste celui avec Brad Pitt, et le club « Je déteste Rachel Green ». Inépuisable source de rires.

Ta série du moment ?

Récemment, j'ai regardé **Outlander** mais je me suis aussi remis dans la dernière saison de **Ray Donovan**, avec Liev Schreiber, incroyable acteur. Un personnage très noir, avec tous ses excès. La dernière série d'Harlan Coben, sur Netflix, **Intimidation**, est une belle réussite également. J'aime les scénarios qui sont planifiés, comme dans les films Ocean's Eleven, Twelve etc.

La série vue mais inavouable ?

Les mystères de l'amour, quand je tombe dessus lors d'une rediffusion sur TMC. La série d'AB Productions avec les personnes d'« Hélène et les garçons ». Je peux rester hypnotisé devant ça, la nuit (*rires*).

La série la plus longue en saisons que tu aies vue ?

Il y en a plusieurs. Je dirais **Lost**, **Breaking Bad**, **Friends** mais l'imbattable série, niveau longévité, ce sont **Les Simpson**.

La série dans laquelle tu adorerais jouer ?

Dexter, dans l'idée. Celui de l'anti-héros. Est-il un tueur en série simplement ou un homme qui se débarrasse des mauvaises personnes, des tueurs de sang-froid, des pédophiles, des maris violents... Est-ce bien ou pas bien ?

L'acteur/actrice que tu kifferais rencontrer ?

Les trois actrices de **Friends** : Jennifer Aniston, Courteney Cox et Lisa Kudrow. Avec Brad Pitt, Omar Sy et Christian Bale.

Le personnage fou ou méchant de série qui t'a le plus marqué ?

Le personnage d'« Eddie », le colocataire

dingue de Chandler après le départ de Joey (joué par Adam Goldberg) ou Tommy, le petit ami caractériel de Rachel (joué par Ben Stiller). Mais je pourrais citer aussi Ray Donovan, Dexter ou Heisenberg (de la série **Breaking Bad**).

Une série française à conseiller ?

Braquo, **Engrenages**, **Platane** et **H** évidemment, avec Jamel Debbouze, Éric Judor et Ramzy Bedia.

Si tu devais jouer dans Friends, qui serait les 5 joueuses de Metz Handball dans la série avec toi ?

Je choisirais Louise Burgaard dans le rôle de Ross, Ailly Luciano dans celui de Chandler, Marion Maubon dans la peau de Joey, Ivana Kapitanovic dans le rôle de Rachel, Monica serait pour Laura Flippes ou Manon Houette, j'hésite... et Phoebe serait Katya Andryushina, qui répond parfois à droite alors qu'on l'attend à gauche (rires).

La série la plus stressante ?

Dexter et **Breaking Bad**, il y a des



passages durs parfois. C'était un peu flippant même. Ce qui rend ces séries cultes aussi.

Une belle découverte à nous conseiller ?

New Girl, une série comique avec Zooey Deschanel. Franchement, j'ai découvert cela il n'y a pas très longtemps et cela m'a bien fait rire. Dans la lignée de **Friends** et de **How I met your mother**.

Enfin, si tu avais dû porter un nom de cambrioleur



dans la série espagnole « La Casa de Papel » ?

Mios, sans hésiter. (La ville qui l'a vu naître handballistiquement).



En attendant **des lendemains qui chantent**

Crise du Covid oblige, le plaisir du 2 roues attendra la fin du printemps, voire le début de l'été. L'essai que vous allez lire, a été réalisé à la fin du mois de janvier dernier en Espagne en pleine tempête Gloria. L'occasion de s'évader tout de même un peu...

PAR VIVIAN PEIFFER - PHOTOS : PEUGEOT



Que l'on soit Français, Espagnol, Anglais, Italien ou Allemand, nos perspectives sont les mêmes depuis un mois. Elles se limitent au champ de notre salon, de notre cuisine, de nos chambres à coucher. « C'est le seum », comme diraient les jeunes. Ça tombe bien puisque cet article est dédié à la génération dite des « Millenials* » comme il convient de les appeler. Pourquoi ? Parce que nous avons eu l'occasion les 22 et 23 janvier dernier, période bénie où nous avons le droit de sortir plus loin que la boîte aux lettres ou la poubelle, d'essayer sur deux jours quantité de véhicules mais aussi et surtout un scooter électrique. Passé l'atterrissage dantesque à l'aéroport de Barcelone au regard de la tempête Gloria, nous avons alors été accueillis par Peugeot pour conduire toute la gamme électrifiée, deux roues compris. Le constructeur français, le seul à avoir historiquement une branche dédiée aux scooters et aux cycles, avait également pris dans ses bagages le Ludix. Star des années 2000, le scooter est une icône de la marque puisqu'en 13 ans d'existence, il s'en est vendu 230 000 ! Parfaite démonstration de ce nouveau courant, le design de sa déclinaison électrique l'e-Ludix joue avec les codes esthétiques du modèle originel. En mode « revival », Peugeot e-Ludix présente une silhouette moderne et un design intemporel. Léger et compact, il se décline en 4 coloris pétillants visibles sur le tablier et le garde-boue avant ainsi que sur les flancs de chaque côté de la selle. Ces touches de couleur se marient parfaitement avec les éléments noirs mat qui complètent la robe de cette réinterprétation électrique de Ludix. Soit l'engin parfait pour la génération des Millénials, trentenaires à quarantenaires, avides des modes de mobilités urbaines, qui vivent, travaillent et se déplacent en ville (bientôt ils pourront à nouveau).



Un peu d'histoire

1996

Peugeot lance le Scoot'elec. Peugeot Motocycles poursuit son avant-garde sur l'électrique avec l'arrivée de Peugeot e-Ludix, son quatrième opus électrique. À cette date, le véhicule se dote déjà d'une technologie de pointe pour l'époque et dispose d'une autonomie de 40 km.

2011

Peugeot Motocycles maintient son avancée technologique avec le lancement de e-Vivacity : un scooter électrique nouvelle génération équipé de deux batteries Lithium-ion placées dans le plancher et rechargeables sur une prise domestique 220V.

2017

La 3^e génération de scooter électrique Peugeot va encore plus loin : Peugeot 2.0 est un scooter électrique ultra connecté de manière native, doté d'une carte 3G et d'une app dédiée, ainsi que d'une solution de gestion en ligne des flottes professionnelles, fournie avec le scooter.

2020

Lancement de l'e-Ludix. Il se recharge en 3h à 80 % et offre jusqu'à 50 km d'autonomie. En cas de parcours plus important, la batterie Lithium-Ion est amovible et facilement transportable avec ses 11 kg, afin de permettre une charge sur une prise domestique standard 220V. Désormais, on emporte son chargeur et on charge sa batterie n'importe où en cas de besoin. À noter que Peugeot Motocycles, ses filiales et ses distributeurs adhèrent à des éco-organismes nationaux en charge du recyclage et de la valorisation des batteries en fin de vie, qui s'opèrera via une collecte des batteries au sein de son réseau de distribution.



4 modes de conduite

Première marque à avoir investi le domaine de la mobilité électrique à 2 roues il y a 20 ans, Peugeot Motocycles est depuis toujours concerné par la mobilité urbaine et l'anticipation de ses évolutions. Fort de son expérience automobile, Bosch a créé pour le constructeur français une technologie qui se veut fiable et performante. E-Ludix dispose du système complet batterie, moteur, contrôleur, tableau de bord LCD et convertisseur 12V Bosch, entièrement conçu et fabriqué en Europe (c'est mieux par les temps qui courent...). Le pilote dispose de 4 modes de conduite (comme les voitures), à sélectionner via l'écran du tableau de bord, qui lui permette de personnaliser son scooter en fonction de ses souhaits de conduite : le mode « Boost » permet d'obtenir les meilleures performances du scooter tandis que le mode « Go » garantie une meilleure autonomie. Le mode « Cruise », offre le meilleur compromis entre performance et autonomie. Enfin, le mode « Crawl » est fait pour les déplacements à vitesse réduite, en marche avant et marche arrière.

Très léger avec seulement 88 kg, dont 11 kilos de batterie, et avec une géométrie qui a fait ses preuves pendant 13 ans

avec Ludix, e-Ludix est très agile et maniable. Malgré le vent et la pluie qui s'abattait sur Sitges, petite station balnéaire à proximité de Barcelone, on a pu entrevoir les bonnes dispositions de ce scooter en ville, son terrain de prédilection. Il n'en oublie pas non plus un côté fonctionnel avec son crochet accroche-sac. En cas de besoin d'espace de rangement supplémentaire, Peugeot a prévu dans sa gamme d'accessoires un top-case et son support. Doté d'une assise bi-place ainsi que 2 repose-pieds rétractables et 2 poignées passagers pour rouler à deux, l'e-Ludix accessible dès l'âge de 14 ans, est proposé au tarif public de 3 499 € TTC (3 099 € TTC, déduction faite du bonus écologique français de 400 €). Il est d'ores et déjà commercialisé (même si on ne peut encore évoluer dans les rues), avec des solutions de financement attractives. En France par exemple, une offre LOA (Location avec Option d'Achat) de 99 € par mois sur 36 mois sera disponible avec un premier loyer non majoré et une option d'achat de seulement 10 % du prix du véhicule.

***LES MILLÉNAUX, OU GÉNÉRATION Y, REGROUPENT L'ENSEMBLE DES PERSONNES NÉES ENTRE LE DÉBUT DES ANNÉES 80 ET LA FIN DES ANNÉES 90.**

ABONNEZ-VOUS

À MOSELLE SPORT



1 AN

11 numéros

19,90€

seulement

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT SOUSCRIRE À CETTE OFFRE
SUR NOTRE SITE INTERNET

www.mosellesport.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

À renvoyer avec votre règlement à l'ordre de EVYPRESSE à l'adresse : Moselle Sport - 12 rue des Fauvettes 57730 Valmont

Je m'abonne au tarif exceptionnel de 19,90€ et reçois MOSELLE SPORT pendant un an (11 numéros)

NOM	PRÉNOM
ADRESSE	
CODE POSTAL	VILLE
TÉLÉPHONE	E-MAIL

LE MOSELLE OPEN 2020 AURA-T-IL LIEU ?

Alors que le tournoi de tennis parisien Roland-Garros devait se tenir du 24 mai au 7 juin prochain, l'épidémie du virus Covid-19 a provoqué le report de la date des Internationaux de France. La Fédération française de tennis a annoncé que le tournoi du Grand Chelem se jouera désormais du 20 septembre au 4 octobre 2020. Un souci majeur pour le Moselle Open, qui est logiquement prévu entre le 20 et le 27 septembre 2020, comme chaque année. Le Moselle Open, comme finalement l'ensemble des tournois restant à jouer en 2020, se joueront-ils ? Difficile à imaginer pour le moment... Quelques éléments.

PAR GUILLAUME QUIGNON - PHOTOS : FRANCE KNAFF





Je n'ai pas appris le report de Roland-Garros sur

Twitter, cela fait un petit moment que cette piste a été envisagée. Nous avons été concertés. Vu le monument que représente Roland-Garros pour le tennis, sa pratique, il était évident que l'on ne pouvait pas s'opposer à ce choix. » Julien Boutter, le directeur du Moselle Open s'est montré fataliste quant à l'annonce du report des Internationaux de France. À l'image du conseil des joueurs qui entérinait début mars le fait que le circuit allait se mettre en pause pendant au moins les six prochaines semaines en raison du coronavirus, Julien Boutter ne pouvait que comprendre la situation et la logique due au plus grand tournoi français. Malgré la logique de la montée en puissance des conséquences du coronavirus dans le monde, ce fut tout de même un sacré coup de tonnerre dans le monde du tennis. « J'ai appris cette décision comme tout le monde, déplore Lionel Ollinger, le président de la Ligue lorraine de tennis. Je fus d'ailleurs peiné de l'apprendre comme ça mais c'est surtout le timing qui pose question. L'annoncer après seulement deux jours de confinement est très étonnant. Mais selon moi, le comité exécutif de la Fédération française de tennis voulait griller tous leurs concurrents pour avoir cette date (US Open et Wimbledon notamment, NDLR). Il n'y a pas eu de concertation, ce fut une décision unilatérale. » Depuis l'annulation, tout début mars, du premier Masters 1000 de la saison, à Indian Wells - une vraie surprise par la soudaineté et la radicalité de la prise de décision à ce moment-là - tout semblait devenir envisageable dans l'univers capricieux de l'ATP, de la WTA et l'ITF. Et tout s'est amplement accéléré quelques jours plus tard : plusieurs tournois professionnels étaient annulés en République Tchèque, la phase finale de la Fed Cup en Hongrie (14-19 avril) était reportée, le Masters 1000 de Monte-Carlo (12-19 avril) envisageait le huis clos, les tournois de Barcelone et de Madrid en étaient aussi à ce stade, des joueurs quittaient le Kazakhstan en plein tournoi Challenger, pour éviter la mise en quarantaine...



« S'IL Y A UN CRÉNEAU POUR L'ORGANISER CETTE ANNÉE, ON FONCERA, ÇA, C'EST SÛR »

Après plusieurs semaines de confinement, la tenue de compétitions d'ici la fin de l'année civile 2020 pose question. « Tous les tournois sont menacés, ajoute Lionel Ollinger. Pas seulement le Moselle Open (le Waves Open de Moulins-lès-Metz a d'ores et déjà été annulé, NDLR). Aujourd'hui, j'imagine mal les tournois reprendre tranquillement avec des milliers de personnes qui traverseraient les frontières aussitôt le confinement levé. Il faudra du temps pour se réorganiser après la fin de la pandémie. » Pas de tennis au moins jusqu'au lundi 27 avril. « Toute l'économie souffre et nous aussi, on va souffrir », expliquait récemment Jérémy Chardy. Il semblerait que le conseil des joueurs réfléchisse déjà à l'éventualité de replacer Indian Wells et Miami en septembre, au lendemain de l'US Open (31 août-13 septembre), dans un format réduit dans le temps (une semaine au lieu de douze jours) et donc probablement dans la fréquentation. Wimbledon quant à lui, a été officiellement annulé pour 2020. Mais que deviendraient les tournois prévus à ce moment-là, comme le Moselle Open (21-27 septembre) ? « Nous ne savons pas à l'heure actuelle si des tournois vont se tenir, conclut le patron de la Ligue lorraine. Économiquement, ce

sera forcément difficile pour nos deux tournois mosellans, mais aussi pour nos entreprises locales qui ont déjà investi dans les versions 2020 des tournois. Il faudra se relever doucement de ce drame sanitaire mais je suis confiant sur la capacité de résilience des organisateurs du Waves Open et de Moselle Open pour poursuivre leur œuvre dans le temps. La question de leur place en 2021 ne se pose pas. Ils seront bien au calendrier. » « J'espère, bien évidemment, que le tournoi aura lieu, expliquait récemment Julien Boutter à nos confrères du Républicain Lorrain. Mais les choses évoluent tellement vite, on ne sait pas comment l'épidémie va évoluer et à quel rythme cela va se faire. S'il y a un créneau pour l'organiser cette année, on foncera, ça, c'est sûr, on le doit à nos partenaires, nos supporters et tous ceux qui nous suivent. On va tout faire pour, vraiment. Nous, pour le tournoi, nous allons entrer dans un programme en deux phases : des discussions avec la Fédération française et Roland-Garros d'un côté, et d'autres débats avec l'Association du tennis professionnel de l'autre. Dans une période comme on vit en ce moment en France, je pense qu'il ne faut rien s'interdire en tout cas. Pourquoi pas décaler le Masters qui conclut généralement l'année de novembre à décembre, pour recaser trois ou quatre semaines de tournois et nous permettre de jouer quand même ? Ce sont des choses auxquelles on va réfléchir. »

JULIEN CARDY, *le Pitchoun grenat*

Aujourd'hui consultant pour une société spécialisée dans l'aide à la reconversion des sportifs de haut niveau, Julien Cardy a porté quatre années le maillot du FC Metz. Milieu de terrain élégant et homme de valeur, le Palois, qui a participé à la remontée du TFC de National en Ligue 1 en deux ans avec les Pitchouns entre 2001 et 2003, a également laissé un bon souvenir auprès des supporters grenats lors de son passage en Moselle. Retour en arrière.

PAR GUILLAUME QUIGNON - PHOTOS : FRANCE KNAFF

Son accent chantant n'a guère été altéré par dix ans d'expatriation. Aujourd'hui de retour dans la région toulousaine de sa jeunesse, Julien Cardy avait pourtant quitté la Ville Rose l'été 2006 pour tenter sa chance à Metz, sortant de six années de formation abouties et de la folle remontée du TFC de National en Ligue 1 en deux ans avec la bande des Pitchouns emmené par Prunier, Revault, Giresse, Emana, Fauré et Ebondo. Et conclus par trois saisons en Ligue 1 sous les ordres d'Erick Mombaerts au TFC, avec une grosse vingtaine de matchs par an. « *Il me restait un an de contrat à Toulouse et j'avais senti qu'on ne comptait plus trop sur moi, explique Julien Cardy. Je ne me sentais pas vraiment désiré alors j'ai décidé de ne pas forcer les choses et j'ai décidé de quitter le club.* » Sollicité par Metz et Strasbourg, alors tous deux pensionnaires de Ligue 2, le Palois de naissance opte pour la Lorraine, séduit par le discours de son manager général, Joël Muller. « *Joël avait pris contact avec moi et m'avait rapidement convaincu que Metz était un bon challenge pour moi. C'était un club qui faisait confiance aux jeunes (Julien allait sur ses 25 ans, NDLR) et qui avait une histoire importante dans l'histoire du football français. Le groupe avait drastiquement changé et je me sentais de tenter l'aventure là-bas.* » Accueilli par le nouveau coach, Francis De Taddeo, Julien Cardy fait partie d'un contingent important de recrues lors de l'été 2006 : Luis Delgado (Angola), Pascal Delhommeau, Manuel Corrales (Pérou), Daniel Gomez, Stéphane Léoni, Jonathan Walasiak (Belgique), Pape Malick Diop (Sénégal), Wilmer Aguirre (Pérou)... « *L'effectif a été beaucoup renouvelé cette année-là et je me suis vite senti chez moi à Metz. J'ai été très bien accueilli et j'ai fait l'une des meilleures saisons de ma carrière. Francis De Taddeo m'a laissé beaucoup de liberté offensive et cela m'a permis de marquer 8 buts toutes compétitions confondues.* » Metz devient champion de France de Ligue 2 et retrouve immédiatement la Ligue 1. Une division que ne connaîtra pas Julien Cardy sous le maillot grenat. « *Lors de la*

phase de préparation estivale, j'ai eu une blessure qu'on a mis beaucoup de temps à déceler. C'était en réalité une fracture de fatigue et cela devait se régler en 3 mois maximum. J'ai essayé de reprendre en début d'année 2008 en Coupe de France à Vesoul puis en championnat à Lille et la douleur était toujours là. J'ai pris la décision de me faire opérer à Paris, à la Pitié Salpêtrière, par le Pr Rolland. L'opération a réussi mais je n'ai pu aider mes coéquipiers à tenter de se maintenir en L1. » Retour à la case Ligue 2 pour le joueur passé par le centre de formation de Nantes



et de Toulouse. Après deux saisons supplémentaires à l'échelon inférieur avec Metz et deux montées avortées pour quelques points, Julien Cardy quitte la Moselle pour Tours. « *La frustration accumulée lors des dernières saisons avec Metz et les échecs successifs m'ont décidé à rejoindre un autre club. J'avais fait le tour en quatre ans avec Metz.* » Départ pour Tours (Ligue 2) où Julien Cardy restera deux ans, puis Arles-Avignon pour la même durée avant une dernière pige en Ligue 1, à quasiment 33 ans.

SPORTÉLYSEUM, NOUVEAU CHEVAL DE BATAILLE

« *Guingamp, ce fut une opportunité inespérée pour moi dans ma carrière. J'étais conscient que je venais de terminer une aventure de deux ans compliquée dans un club qui vivait pas mal de soucis dans les coulisses, Arles-Avignon, et j'allais rejoindre le stage de l'UNFP avec tous les joueurs à la recherche d'un club quand j'ai eu un coup de fil de l'En Avant Guingamp. Ils me suivaient depuis 3-4 ans, et avaient besoin d'étoffer leur effectif pour jouer toutes les compétitions (l'EAG était qualifié, cette année-là, pour l'Europa League, NDLR). J'y ai signé un contrat d'une année plus une en option.* » Mais une nouvelle grave blessure vient impacter la chance bretonne du milieu de terrain. Rupture des ligaments croisés lors du Trophée des Champions face au PSG dès la 13^e minute. « *Malgré cette blessure, le président guingampais a tenu à transformer mon contrat en deux ans. C'est dire la classe de ce club.* » Puis est venu le temps de raccrocher, à 35 ans, faute de propositions jugées intéressantes pour le Palois. « *Je ne voulais pas partir dans des destinations exotiques pour préserver ma famille et les contacts avec les clubs de L2 intéressés ne se sont pas faits. Il fallait dire stop.* » Aujourd'hui, Julien Cardy s'est reconverti dans le conseil, en créant sa société, Sportélysum, en septembre 2018, spécialisée dans la reconversion professionnelle des sportifs et dans l'accompagnement vers une seconde vie, par l'intermédiaire d'une équipe multidisciplinaire de professionnels venants d'horizons différents, spécialisés dans le secteur du sport, de la formation et management RH. « *Cette idée vient de mon expérience professionnelle et la question de savoir quoi faire une fois sa carrière professionnelle terminée. J'ai rencontré des sportifs, dont l'une est devenue l'une de mes associés (Madith Espinet-Fumat, ancienne internationale de rugby à XV, NDLR) pour créer cette structure qui a pour but d'orienter au mieux les sportifs de haut niveau vers une reconversion adaptée. Nous voulons que la reconversion des sportifs de haut niveau ne soit pas subie, qu'ils sachent vers qui se tourner. Il n'y a que 5 % de sportifs de haut niveau qui ont la capacité de vivre de l'argent qu'ils ont gagné pendant leur carrière, les autres doivent pour la plupart gérer psychologiquement et financièrement le difficile retour à la vie ordinaire. On fait du travail sur mesure, en fonction du sport, de la situation familiale et des besoins.* » En plus des futurs retraités, Sportélysum a pour vocation aussi d'accompagner les stagiaires des centres de formation de clubs de football, dont une bonne partie ne passera pas la barrière du très haut niveau. « *C'est ce que j'aurais aimé trouver une fois ma carrière arrêtée. J'espère qu'on pourra compenser ce manque auprès des nouvelles générations.* »



L'INCONTOURNABLE

Ceux qui connaissent le football mosellan savent qui est Manuel Leite. Joueur emblématique du Stade Olympique de Merlebach, il a aussi fait les beaux jours de l'US Forbach, du Red Star de Saint-Avold et du SR Creutzwald dans les années 80-90. Aujourd'hui en pause sportive, le quinquagénaire est en quête d'un nouveau challenge.

PAR VIVIAN PEIFFER - PHOTOS : DR

« Lorsque je regarde dans le rétro, je pense avoir fait une carrière semi-pro honorable. » Manuel Leite n'a pas de regrets. Celui qui aurait pu sauter le pas vers le professionnalisme à deux reprises – « en 1984 à Bastia et l'année suivante dans un club portugais » – ne l'a pas fait. Pourquoi ? « Parce que je suis intimement lié à la Moselle-Est. Mes racines sont ici, voilà tout. » Lorsqu'il débute le football au club de Créhange Faulquemont, il a 12 ans. Un âge tardif qui ne l'empêche pas de se faire remarquer cinq ans plus tard par Robert Szczepaniak, alors entraîneur du SO Merlebach mais aussi ancien joueur de l'AS Saint-Étienne, du RC Strasbourg et surtout du FC Metz. Les arguments avancés par le milieu de terrain offensif finissent par convaincre les parents du jeune Manuel. « À l'époque, je n'avais pas le permis. Ce qui n'a pas freiné les ardeurs du SO Merlebach. Pendant un an, jusqu'à ma majorité, un membre du club venait me chercher pour que je puisse assister aux entraînements et aux matchs. » La longue histoire avec le club de Merlebach était amorcée. Elle va durer 7 saisons. « Soit 200 matchs en D3 où j'ai eu l'honneur d'affronter de nombreuses réserves

pros comme le FC Metz, l'AS Nancy Lorraine, Sedan ou le Matra Racing. » Un engagement sportif qui lui permet d'embrayer également sa carrière professionnelle débutée à la Samer (Société d'alimentation du Merle et de la Rosselle) en tant qu'informaticien. En 1987, après sept années au service du SO Merlebach, Manuel accepte la proposition de l'autre club qui compte en Moselle-Est, l'US Forbach. « J'y ai passé 5 saisons où j'ai beaucoup appris. Notamment aux côtés de Patrick Bernhardt, gardien de but passé par l'ASNL, devenu coach de l'USF en 1987* et de Jacky Perignon qui avait joué au Stade de Reims et au FC Metz. » Des éducateurs qui, à l'image de Robert Szczepaniak, auront une influence sur la suite de la carrière de Manuel.

ÉDUCATEUR DANS L'ÂME

La fonction d'entraîneur, Manuel l'a dans le sang. « J'ai toujours accordé une importance particulière au poste d'éducateur. Pour moi, c'est indissociable du football. » C'est aussi pour ça que très tôt, il embrasse une carrière de coach. En effet, à seulement 31 ans, il se lance dans le grand bain en 1992 en prenant les rênes de l'équipe première du Red Star

de Saint-Avold qui évoluait en D4. C'est aussi à ce moment-là qu'il rencontre Joël Muller qui sera déterminant dans son avenir professionnel. « Je l'avais déjà côtoyé lors d'un stage au FC Metz et presque dix ans plus tard, je suis amené une nouvelle fois





à le croiser. On parle football et je suis amené à lui dire que je suis en transition professionnelle, la Samer ayant été rachetée. » L'entraîneur du FC Metz lui assure alors qu'il fera le lien avec le directeur général de Viessmann qui n'est autre que son beau-père. « J'ai eu des facilités pour obtenir un entretien. Depuis, j'occupe un poste d'informaticien au sein de l'entreprise allemande et je suis devenu représentant du personnel. » Une fonction qui l'amène à gérer les relations entre employés et cadres directeurs. Un peu comme on le fait au football entre joueurs et président. « J'ai eu affaire à lui de nombreuses années », se souvient Gaston Hoffsteter, ancien cadre directeur de Viessmann. « Nos relations étaient empreintes d'un grand respect. Je me rappelle aussi de son talent balle au pied, lors des tournois qui opposaient les internes aux externes, à savoir les commerciaux dont je faisais partie ! » Les années quatre-vingt-dix sont aussi synonymes d'un retour aux sources à Créhange Faulquemont. « J'y suis revenu en tant qu'entraîneur joueur.



J'ai passé mon BE1 en 1999 avec entre autres, Lionel Letizi, Franck Rizzetto et Laurent Bénier** qui est devenu un de mes amis. » En 2001, retour au SO Merlebach. « J'étais redevable car je dois tout à ce club. Je prends d'abord en charge les U18 puis

« J'AI TOUJOURS ACCORDÉ UNE IMPORTANCE PARTICULIÈRE AU POSTE D'ÉDUCATEUR. POUR MOI, C'EST INDISSOCIABLE DU FOOTBALL. »

l'équipe première en DHR. J'y reste jusqu'en 2006. Mais à la suite d'un différend avec le vice-président, j'ai préféré partir. » On retrouve Manuel au SR Creutzwald où il n'effectue qu'une petite pige car en 2007, le SO Merlebach par l'intermédiaire de son président Baffelli, le rappelle à la rescousse. « Nous étions en fâcheuse posture car on était descendu en PH », souligne Frédéric Baffelli qui est resté

trente ans au club dont une bonne dizaine en tant que président. « Avec Manuel, c'est avant tout une relation de confiance. Ça va bien au-delà de ses qualités footballistiques. »

SAISON DE TRANSITION

Une période faite de hauts et de bas mais qui reste surtout le symbole d'un niveau retrouvé au SO Merlebach. « En dix ans, on a su recréer une dynamique avec notamment l'éclosion de jeunes prometteurs comme Valentin Jacquemin. » Avec le changement de président l'année dernière, c'est Manuel qui décide de partir. Sans animosité. « Parce que j'étais lié à Frédéric Baffelli. Quand il y a un binôme président-entraîneur qui fonctionne, c'est toujours crucial pour l'avenir d'un club. Il fallait donc laisser la place. » Cette saison de pause – ce qui ne lui était jamais arrivé depuis 1980 – a eu du bon. « Je me suis posé beaucoup de questions. Cette période imposée de repos, davantage pendant le confinement, m'a incité à m'intéresser à beaucoup d'autres domaines, notamment la psychologie et le management au sens global du terme. C'est pour ça qu'au moment où je reprendrai le football, ce sera dans un rôle différent que ce que j'ai occupé jusqu'alors. J'aimerais tenter l'expérience de directeur sportif. Mon prochain défi... Qui sait ? » En attendant, Manuel Leite continue de fouler les pelouses de Moselle-Est. Pour superviser son fils âgé de 14 ans. Entraîneur toujours...

*FORBACH QUI VENAIT D'ÊTRE PROMU EN D3 EN 1987, PARVIENDRA À VALIDER LE MAINTIEN DU PROMU MOSELLAN EN FINISSANT 11^e DU GROUPE EST, À 3 POINTS DU PREMIER RELÉGABLE.
**JOUEUR ET ENTRAÎNEUR INDISSOCIABLE DU SAS ÉPINAL, AUJOURD'HUI CONSEILLER DÉPARTEMENTAL DU FOOTBALL D'ANIMATION AU SEIN DU DISTRICT DES VOSGES.

La crise sanitaire du Covid-19 a resserré le lien social. Le monde du sport, notamment les athlètes de haut niveau parrains des Maisons d'Enfants à Caractère Social et les clubs mosellans, se sont mobilisés. La preuve en quelques témoignages aux quatre coins du département.

PAR VIVIAN PEIFFER & GUILLAUME QUIGNON

« CE SONT LES JEUNES QUI ONT PRIS L'INITIATIVE »

**OLIVIER
CHOFFART**

Président du
Hombourg-Haut
Handball Club

« Ce sont les enfants qui ont pris les devants ». Le président Olivier Choffart en est fier. Face à cette crise sanitaire sans précédent, ce sont les jeunes générations qui ont pris l'initiative. « Ils ont commencé par des vidéos montages avec des petites pancartes pour soutenir les soignants. » Le résultat a été immédiat : 28 000 vues en trois jours ! « Une action similaire a été menée pour soutenir les Ehpad. Puis ils se sont mis aux défis sportifs pour entretenir le lien. » Encouragés par les plus jeunes, les Seniors sont en passe de suivre l'exemple. Pour la bonne cause.

POUR DÉCOUVRIR LES VIDÉOS :
[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/HOMBOURGHANDBALLCLUB/](https://www.facebook.com/hombourghandballclub/)

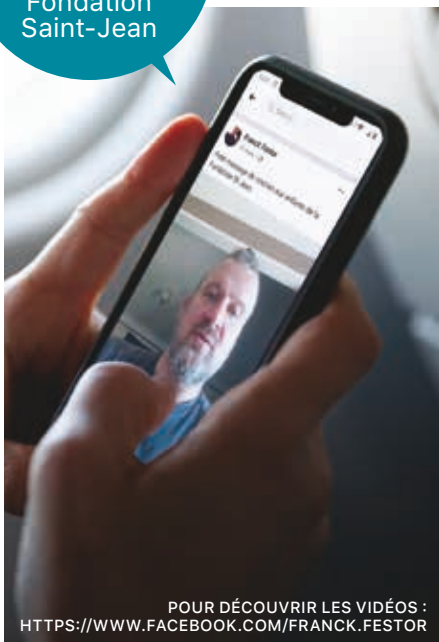


**FRANCK
FESTOR**

Parrain de la
Fondation
Saint-Jean

« UNE AUTRE VISION DE LA VIE »

On ne présente plus Franck Festor. Athlète accompli (multi-médaillé aux championnats de France) et rameur de l'extrême avec notamment deux traversées de l'Atlantique malgré son handicap (amputé tibial), le Mosellan s'investit beaucoup dans la vie associative. En particulier pour la Fondation Saint-Jean qui gère une Maison d'Enfants à Caractère Social à Metz. « Depuis un peu plus de cinq ans, j'en suis le parrain », annonce fièrement le sportif désormais retraité. « C'est le Département de la Moselle qui m'a sollicité à l'époque. J'ai tout de suite accepté. Pourquoi ? Parce que je trouvais que c'était une super opportunité de tisser du lien avec des jeunes dont la vie n'a pas été épargnée. » Depuis 2015, Franck a mené à terme de nombreux projets dont « L'Odyssée de Saint-Jean qui a pour objectif de relier Metz à Marseille. Avec les jeunes, nous nous sommes rendus à Lyon par la route en vélo en 5 jours avant d'attaquer un trek de 2 jours dans les Alpes du Sud pour terminer par 3 jours d'aviron. Nous avons évidemment préparé cette dernière partie du périple pendant 1 an par des séances de rameur ». L'année dernière, Franck a même emmené les jeunes au Sénégal pour découvrir l'Empire des Enfants, « un lieu dédié aux enfants abandonnés ». En attendant d'y retourner « pour leur donner un coup de main », il entretient toujours le lien avec ces jeunes. « Dans une petite vidéo envoyée via Whatsapp, j'ai fait le rapport avec mes traversées de l'Atlantique où j'ai été « confiné » 66 jours, 23 h et 24 min sur une barque la 1^{re} fois et 35 jours, 15 h et 21 min la seconde fois. Deux aventures qui donnent une autre vision de la vie. Je leur ai suggéré que l'on était tous en train de partager malgré nous, une grande expérience de vie qui nous fera tous grandir. »



POUR DÉCOUVRIR LES VIDÉOS :
[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/FRANCK.FESTOR](https://www.facebook.com/franck.festor)

**MAMEDY
DIAWARA**

Parrain de la
MECS de Lorry-
lès-Metz

« IMPORTANT DE GARDER LE CONTACT, MÊME EN PÉRIODE DE CONFINEMENT »

Parrain de la Maison d'Enfants à Caractère Social du Château de Lorry* depuis 5 ans à l'initiative du dispositif mis en place par le Département, les Belles Rencontres, le basketteur des Canonnières de Metz BC est très sensible à son rôle, même en période de confinement. Initialement prévue le 25 mars dernier, la dernière visite entre les enfants de la MECS et Mamedy Diawara a pris une tournure originale, en raison de la crise sanitaire que traverse le pays. Entretien.

MAMEDY, DEPUIS LE DÉBUT DU CONFINEMENT, COMMENT REMPLISSEZ-VOUS VOTRE RÔLE DE PARRAIN DE LA MECS LE CHÂTEAU DE LORRY ?

« À défaut de pouvoir les voir, comme je le fais régulièrement depuis le début de la mise en place de ce parrainage, en 2015, je leur fais des petites vidéos à leur attention afin de garder ce contact si important pour moi. L'année dernière, lorsque je me suis blessé, les enfants de la MECS m'avaient fait une vidéo pour me souhaiter un bon rétablissement alors que j'étais en rééducation. Cela m'avait beaucoup touché. Du coup, comme une rencontre était prévue le 25 mars dernier, j'ai eu l'idée de leur faire une vidéo à mon tour, pour prendre de leurs nouvelles mais aussi pour leur lancer un petit défi. »

C'EST-À-DIRE ?

« Il y a eu le PQ Challenge créé par les footballeurs, mais moi, en tant que basketteur, je voulais leur proposer le Finger Ball Challenge qui consiste à faire tourner le ballon sur un doigt. J'ai reçu un super montage vidéo de tous les essais des enfants et même ceux des éducateurs. Tout le monde s'en est donné à cœur joie (*rires*). »



POUR DÉCOUVRIR LA VIDÉO :
[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/METZBASKETLESCANNONNIERS/](https://www.facebook.com/metzbasketlescanonniers/)

PLUS CONCRÈTEMENT, COMMENT LES ENFANTS DE LA MECS VIVENT CE CONFINEMENT ?

« Pour avoir eu les éducateurs au téléphone récemment, je dirais que certains le vivent mieux que d'autres. Certains ne voient pas réellement la différence puisqu'ils ont l'occasion de jouir d'un grand espace extérieur au Château de Lorry et peuvent tout de même s'adonner à des activités en dehors de l'établissement. D'autres aimeraient sortir et venir voir nos matchs. Je tiens d'ailleurs à tirer mon chapeau à tous les éducateurs qui font un travail formidable dans une période difficile et sans eux, rien ne serait possible. Je suis admiratif de leur travail. »

POUVEZ-VOUS NOUS RAPPELER EN QUOI CONSISTE VOTRE RÔLE DE PARRAIN, POUR LE DISPOSITIF « LES BELLES RENCONTRES » ?

« Je viens régulièrement, la plupart du temps accompagné par un coéquipier, pour partager un maximum de choses avec les enfants, leur faire découvrir mon univers et réciproquement. Le club de Metz Basket s'investit également dans le dispositif notamment en invitant les jeunes au match ou en leur proposant de nous suivre en déplacement. Lors des périodes de fêtes, je me rends à Lorry pour fêter l'événement avec eux et j'essaie de les sortir de leur quotidien. Quand je suis avec eux, je discute, j'échange, je leur fais des petits entraînements de basket-ball et je joue avec eux. C'est un vrai plaisir que de partager cela. Des coéquipiers de Metz BC sont également investis dans cette belle initiative du Département, comme Henok Affa, qui est parrain des enfants et jeunes du Dispositif d'Accompagnement Diversifié Thionvillois (DADT). On ne peut pas tout révolutionner dans ces établissements mais on peut leur donner de la force, du courage et ainsi apporter un peu de bonheur. »

*LA MAISON D'ENFANTS À CARACTÈRE SOCIAL LE CHÂTEAU DE LORRY FONCTIONNE EN INTERNAT CONTINU. ELLE EST AGRÉÉE POUR ACCUEILLIR 38 ENFANTS ÂGÉS DE 3 À 17 ANS DANS LE CADRE D'UN PLACEMENT JUDICIAIRE OU ADMINISTRATIF. LE TRAVAIL AVEC LA FAMILLE EST UNE DES PRIORITÉS DE L'ÉTABLISSEMENT. AUSSI, LES PARENTS SONT ASSOCIÉS AUTANT QU'ILS LE PEUVENT À LA PRISE EN CHARGE EN FONCTION DE LEURS DROITS. ILS SONT SYSTÉMATIQUEMENT CONCERTÉS ET INFORMÉS DE LA CONSTRUCTION ET DE L'ÉVOLUTION DU PROJET DE LEUR ENFANT.

CONSTANCE SIBILLE, *clap de fin*

Après plusieurs années tronquées par des blessures à répétition, Constance Sibille a décidé d'arrêter sa carrière professionnelle qui l'aura amenée jusqu'à la 265^e place mondiale sur le circuit WTA. Gênée par une épaule meurtrie, la Messine laissera le souvenir d'une athlète accessible et prometteuse, qui n'aura sûrement pas eu la carrière qu'elle méritait. À 29 ans, elle se lance dans une nouvelle aventure, l'hypnothérapie. Rencontre.

PAR GUILLAUME QUIGNON - PHOTOS : DR





Du commencement, on peut augurer la fin. » Pourtant, l'arrêt de la carrière professionnelle de Constance Sibille en a surpris plus d'un. Surtout à l'âge de 29 ans. Mais les affres des blessures à répétition ont eu raison de la Messine. « *Trop, c'est trop*, sourit Constance Sibille. *J'essayais, de temps en temps, de refaire quelques tournois mais mon épaule ne me laissait guère l'occasion d'aller loin. À des périodes, je n'arrivais même plus à lever le bras. C'était devenu trop galère.* » Toutes les bonnes choses ont une fin. Touchée au ligament de l'épaule, Constance Sibille ne pouvait voir la suite de sa carrière sereinement. Après avoir atteint la 265^e place mondiale en juillet 2014, la Messine portait tout une région sur ses fragiles épaules, voyant en elle la lueur d'espoir d'un tennis lorrain alors en berne, avant l'éclosion des Humbert et autres Mayot ces derniers mois. Demi-finaliste du tournoi britannique de Barnstaple - un 75 000 \$ - en octobre 2012 (« *le plus grand exploit de ma carrière* ») après avoir battu deux joueuses du Top 150 (Keothavong et Birnerova), elle récidivera lors d'un tournoi du même calibre sur le circuit féminin, à Contrexéville, huit mois plus tard. « *Je garde un super souvenir du tournoi vosgien*, explique la jeune retraitée des courts. *J'avais fait demi-finale en battant notamment la Tunisienne Ons Jabeur, aujourd'hui 39^e joueuse mondiale. Je m'étais inclinée en finale contre la Suissesse Timea Bacsinszky. Toute ma famille était là, cela reste un grand moment pour moi.* » Vainqueur de cinq tournois dans sa carrière - les 10 000 \$ de Bol (Croatie), Équeurdreville, Bruxelles, Rebecq (Belgique) et le 15 000 \$ de Monastir (Tunisie) - Constance a également fait cinq finales (Limoges, Wrexham, Rebecq, St-Gervais-les-Bains et Tabarka en Tunisie). Avait-elle les moyens de faire mieux ? « *Difficile à dire, avec des si, on peut imaginer plein de choses. Peut-être que sans mes blessures, j'aurais pu franchir la barre du Top 100, peut-être pas. Trop freinée par mes blessures, je ne pourrais jamais savoir de quoi j'aurais pu être capable à 100% de mes moyens sur une longue durée.* » Si c'est son épaule qui a été la blessure de trop, Constance est consciente que ses pépins physiques ne sont pas dus uniquement à la malchance. « *Il y a certainement des mauvais choix qui ont été faits durant mes programmes d'entraînement passés mais je ne veux blâmer personne. J'ai forcé sur certaines choses sans avoir de prévention, j'ai insisté sur certaines parties de mon corps et cela m'a coûté des blessures. Mais cela m'a permis aussi de progresser. Après, ma meilleure amie, qui fait du tennis sur le circuit (Irina Ramialison, NDLR), ne s'est jamais blessée gravement et pourtant, elle s'entraînait tout autant que moi. Chaque personne est différente.* » Le destin aussi, du coup.

« J'AI TROUVÉ ÇA MAGIQUE ! »

Durant ces dernières années de tennis sur le circuit, Constance multipliait les activités : en plus des entraînements et des tournois, la Messine arpentaient les couloirs de l'école de psychologie et dispensait des cours de tennis au Luxembourg. « *Je n'avais plus le temps de tout*



faire. J'ai passé mon diplôme d'État pour donner des cours de tennis et j'ai été diplômée de mon école de psychologie. Ces deux dernières options me permettaient de préparer ma reconversion. » En plus de donner des cours de tennis - « *on m'a proposé deux postes pour entraîner, à la rentrée, au Luxembourg et en France, je n'ai pas encore pris ma décision sur ce point* » - Constance s'est lancée dans une nouvelle aventure : l'hypnothérapie. Concrètement, cette discipline va, par un certain nombre d'exercices de visualisation ou de relaxation, placer son patient dans un état dans lequel il ne sera plus tout à fait conscient, sans non plus être endormi dans un état d'hyper-concentration, semblable à un état de transe. L'hypnothérapeute va alors pousser le sujet à entrer dans un dialogue avec lui-même, ou l'aider à trouver en lui-même des images inspirantes. L'hypnothérapie peut permettre au patient de réduire son stress, son anxiété, améliorer sa confiance en soi, préparer un examen ou une épreuve importante, lutter contre les addictions, soulager des douleurs chroniques, soigner une allergie... et même des blocages, comme ce fut le cas pour la tenniswoman. « *J'ai découvert cette pratique presque par hasard. J'avais, à un moment de ma carrière, un blocage avec mon service, je faisais de nombreuses double-fautes à des moments stratégiques. En pratiquant l'hypnothérapie, j'ai pu régler ce problème en remplaçant une image négative liée à ce moment par une autre, plus optimiste. C'est un court résumé mais cela m'a permis de régler ce souci.* » Une expérience qui l'a marqué au point de vouloir se lancer dans cette discipline. « *J'ai trouvé que c'était magique ! Et que cela pouvait soigner bon nombre de maux ou de séquelles. Ce fut une évidence alors je me suis lancée à mon compte.* » Aujourd'hui installée à Montigny-lès-Metz, Constance Sibille pourra peut-être vous aider ou vous guérir de certaines addictions. « *Je consommais beaucoup trop de chocolat par le passé. Et ce n'était vraiment pas bon pour ma santé. Avec l'hypnothérapie, j'ai réussi à ne plus en avoir envie.* » Magique elle vous disait.

COVID-19

Le Département aux côtés des Mosellans

Pendant cette période de confinement, le Département maintient ses missions prioritaires de solidarité : protection de l'enfance, des majeurs vulnérables et urgence sociale (accès aux droits, aide alimentaire, soutien). L'ensemble des travailleurs sociaux, des secrétaires médico-sociaux et des cadres sont mobilisés pour répondre aux besoins des Mosellans les plus fragilisés.

Patrick WEITEN

Président du Département de la Moselle
Ancien Député



La Protection Maternelle et Infantile

Elle assure des missions d'accompagnement dans le suivi de la grossesse et des enfants de moins de 6 ans, dans le choix des modes d'accueil du jeune enfant et dans l'exercice du rôle parental. Les **visites de prévention** et de suivi sont actuellement remplacées par des entretiens téléphoniques. Les consultations de puéricultrices ou les visites à domicile sont effectuées, dans le respect des consignes de sécurité en vigueur, et uniquement en cas de vulnérabilité aigüe, dépistée suite à l'entretien téléphonique.

Pour les services de la **planification**, un médecin des Centres de Planification ou d'Education Familiale assure l'accueil téléphonique et l'orientation des patients.

La PMI est joignable au
03 87 37 59 59



Les Centres Moselle Solidarités

Ils assurent accueil, écoute et information en matière de prestations sociales, d'autonomie, d'insertion et de prévention des difficultés médico-sociales de l'enfant, de la famille et des adultes.

72 agents sont mobilisés sur les 5 territoires mosellans pour assurer un accueil téléphonique du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et de 14h00 à 16h30.

Coordonnées disponibles
sur **MOSELLE.FR**



Autonomie

Toutes les activités de la **Direction de la Politique de l'Autonomie et de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH)** se poursuivent en télétravail : accueil, évaluation des besoins, octroi et paiement des aides sociales (APA, PCH, aide sociale à l'hébergement, aides spécifiques aux personnes en situation de handicap...).

Pôles autonomie

METZ

03 87 56 87 76 et 03 87 34 03 46

THIONVILLE

03 87 37 95 66 et 03 87 37 95 69

SARREGUEMINES BITCHE

03 87 78 06 99

FORBACH

03 87 21 98 87 et 03 87 21 53 92

et 03 87 21 53 61

SARREBOURG

03 87 25 35 41 et 03 87 21 47 12



L'Aide Sociale à l'Enfance

1 850 enfants sont confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance, 500 enfants d'entre eux bénéficient de mesures d'accompagnement à domicile dans le cadre de leur protection.

Les **17 Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS)** et le **Centre Départemental de l'Enfance (CDE)** accueillent les enfants confinés en continu. Les services organisent des liens téléphoniques ou en visioconférence avec les parents.

Les visites à domicile d'urgence peuvent être organisées. À tout moment, les enfants seront mis à distance si leur besoin de protection le nécessite.

La Cellule Départementale des Informations Préoccupantes (CDIP) poursuit son activité de recueil de tous les éléments préoccupants pour les mineurs : 7 personnes sont mobilisées actuellement.

Le numéro vert dédié à l'enfance en danger fonctionne en journée de 9h00 à 17h00 :
0800 056 789

En dehors de ces horaires, les signalements peuvent se faire soit au 119, soit en contactant le 17.

Cellule d'appel de la PMI au 15

Depuis le début de la crise sanitaire, le standard du SAMU est saturé d'appels essentiellement liés au Covid 19. Afin de libérer les lignes téléphoniques, la Protection Maternelle et Infantile prend désormais en charge les appels des parents de jeunes enfants et des femmes enceintes. **5 puéricultrices procèdent à l'accueil téléphonique. Elles apportent une réponse de premier niveau ou réorientent la demande vers les PMI des territoires afin qu'un professionnel rappelle la famille et apporte une réponse adaptée et de proximité.**

Ce dispositif est actuellement opérationnel du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.